

# **La Résistance en Belgique : Analyse sociologique du Groupe**

## **D du Service de Sabotage Hotton :**

Ce mémoire aborde le sujet de la résistance lors de la Seconde Guerre mondiale en Belgique. Cette étude met en avant un groupe qui n'a pas encore été étudié en profondeur. L'analyse sociologique va tenter de mettre à jour la composition sociale du groupe, afin de cerner les différents profils, le tout illustré par les expériences des résistants afin de donner vie aux chiffres. Cette étude est composée de 2 parties : une analyse sociologique et un historique des activités du groupe.

Nous avons tenté de nous questionner sur l'engagement des personnes actives dans ce réseau et d'en montrer l'origine. Pour ce faire, les principales sources utilisées sont les dossiers des archives des victimes de guerre ainsi que les archives du Groupe D du service de sabotage Hotton conservées au Cegesoma.

Avant d'être le service de sabotage Hotton, ce groupe est né à l'Université Libre de Bruxelles pour à terme devenir le groupe que l'on connaît aujourd'hui et se déplacer dans la Thiérache belge.

Pour ce qui est du résultat final de cette étude, nous avons pu mettre en lumière 3 profils types. Le premier profil est celui d'un homme, jeune, agent d'action et ayant évité l'univers répressif allemand. Le second profil est identique au premier, mais celui-ci a subi de plein fouet la répression. Et le troisième profil dressé est celui de la résistante type du service de sabotage Hotton. Il est bien sûr clair que chacune des caractéristiques de ces profils types ne prétendent pas être toujours présentes dans les phénomènes observés.

Enfin, ce sujet qu'est le service de sabotage Hotton regorge encore de pistes à explorer. Nous pensons à la période d'après-guerre, le service Hotton a perpétué son souvenir et sa mémoire à travers une fraternelle, des monuments, un musée et même un film. Une autre piste éventuelle serait de faire un parallèle entre la situation du groupe G à l'ULB et celle du groupe D.